

„ fophes. Si on a pu envier aux anciens Ro-
 „ mains le titre d'un peuple de Rois, j'en ai
 „ assez dit dans cette hiftoire, pour qu'on
 „ ne puiſſe pas envier aux Anglois le titre
 „ d'un peuple de philoſophes, & je crois
 „ qu'on ne doit l'envier à perſonne. „

On voit par ces différentes obſervations que la critique de l'auteur eſt en général auffi raiſonnable qu'honnête & décente; ſi elle paroit être quelques fois ſuſceptible d'une plus grande exactitude, c'eſt peut-être parce qu'un zele trop vif pour le bien ne lui a pas permis de ſe tenir toujours aux raiſonnemens d'une logique rigoureuſe. C'eſt ſous ce point de vue qu'il faut enviſager *la ſageſſe & la leçon éclairée* qu'il trouve dans l'uſage des Lacédémoniens d'*enivrer leurs eſclaves pour détourner leurs enfans de l'excès du vin* (a). Item le reproche fait à Linguet d'avoir rapporté une anecdote incontestable, qui ſemble affoiblir l'idée de la vertu attribuée à Sully * &c. Mais les fautes de critique qui par-
 * 1 Déc.
 1783. P. 495.

tent d'un principe ſi louable, méritent toute indulgence, & nous ne nous y arrêterons pas.

Pour la même raiſon nous ne reviendrons pas ſur quelques articles de peu de conféquence que nous avons touchés légèrement

(a) Comme ſi en fait de morale un homme ne valoit pas un autre homme, & qu'il y eût beaucoup de *ſageſſe* à ravalier l'un au-deſſous des brutes, pour empêcher l'autre d'en faire autant.